

remettre à qui m'a distribué : en venant retirer la présente circulaire, il vous fera ses offres de service :

10. D'une prière écrite, de la propre main de la bienheureuse Vierge Marie, dont le double se trouve dans la cité de Messine, laquelle est conservée dans le reliquaire du grand autel.

20. La révélation faite par Jésus-Christ à sainte Elisabeth, lui donnant le détail de tous les coups qu'il avait reçus depuis sa prise jusqu'à son dernier moment sur l'arbre de la croix.

30. Toute personne qui la portera sur soi, qui dira sept fois le *Pater* et l'*Ave Maria* tous les jours, ne mourra jamais ni de feu, ni de fer, ni de poison, ni de mort subite, ni d'accidents, et sans avoir reçu les sacrements.

40. Il sera préservé des peines éternelles et les portes du ciel seront ouvertes pour lui.

Cette belle prière est utile et obligatoire à tout bon chrétien catholique, apostolique et romain.—Prix, 10 centimes.

* *
* *

Certes, dix centimes (deux sous), ce n'est pas cher pour une lettre autographe de la vierge-Marie, et une révélation particulière du Christ. Mais les avantages qui y sont attachés sont incalculables, on peut être à peu près certain de ne jamais mourir : c'est un préservatif contre le fer, le feu, le poison, la mort subite, et tous les accidents imaginables, sans compter que ce préservatif vous accompagne encore dans l'autre monde, et vous sert de passeport.

Il vous prend fantaisie d'assommer un homme ; vous récitez cette belle prière, *qui est obligatoire*, et vous pouvez être certain de n'être pas guillotiné, et que le diable n'aura pas la chance de vous faire rôti.

Plus de justice en ce monde ni dans l'autre.

Je m'aperçois que les saints se jouent entre eux des tours à n'en plus finir. St. Vital guérit les yeux avec son mollet, un os de St. Pacifique vous empêche de vous noyer, mais Ste. Brigitte, oh ! Ste. Brigitte les *bat* tous.

Ce doit être un drôle de spectacle que de voir accourir tous ces saints à la porte du paradis, quand un trépassé y arrive.

— Est-ce le mien, celui-là ?

— Non, c'est pas le tien,

— C'est à moi, dit un troisième,

— Attends un peu, que je lui regarde l'œil, dit Vital qui a envoyé son corps ciré à Varennes, mais qui garde son véritable corps pour jouir du Paradis,

— A-t-il mon nez dans sa poche ? crie à son tour Pacifique,

Oh ! je le reconnais, il est à moi, fait Brigitte en accourant avec des transports de joie, il a ma *révélation* dans le dos,

Quel bonheur !

* *
* *

C'est pourtant avec ces inventions là que le romanisme se soutient depuis des siècles.

Mais aucune spéculation céleste n'est digne d'être comparée à celle qu'imaginèrent les cordeliers du temps de la réforme.